

Untitled: Seydou Keita

22 février – 31 mars 2020



Seydou Keita, *Untitled*, 1954-60
Courtesy CAAC - The Jean Pigozzi Collection, Galerie
Nathalie Obadia (Paris) and Dan Ziger Gallery (New
York) © Seydou Keita/SKPEAC Gallery.

Lors de la dernière édition de 1-54 Contemporary African Art Fair Marrakech et en parallèle de son exposition collective *Material Insanity*, le MACAAL avait présenté plusieurs projets satellites dont *People of Tamba*, une installation de tirages photographiques en plein air de 2 x 3 m du photographe Giovanni Hänninen, habillant différents murs de la médina de Marrakech, qui connut un franc succès auprès des publics locaux et internationaux ainsi qu'auprès de la presse.

À l'occasion de la troisième édition de la foire, le MACAAL renouvelle l'expérience en collaboration avec la CAAC – The Pigozzi Collection en présentant *Untitled: Seydou Keita*, une balade photographique à travers la médina de Marrakech composée de tirages photographiques monumentaux de l'artiste Seydou Keita.

Seydou Keita est né vers 1921 à Bamako, alors capitale du Soudan Français. Aîné d'une famille de cinq enfants, Keita devient apprenti à l'âge de 7 ans, auprès de son père ébéniste. En 1935, son oncle lui offre son premier appareil photo, un Kodak Brownie Flash, qui va déclencher sa vocation. Il commence à photographier sa famille, les apprentis de l'atelier puis quelques clients occasionnels. Autodidacte, Keita bénéficie néanmoins des conseils de Mountaga Dembélé, instituteur devenu photographe, qui l'initiera à la technique du développement, ainsi que du français Pierre Garnier, pionnier de la photographie commerciale au Mali.

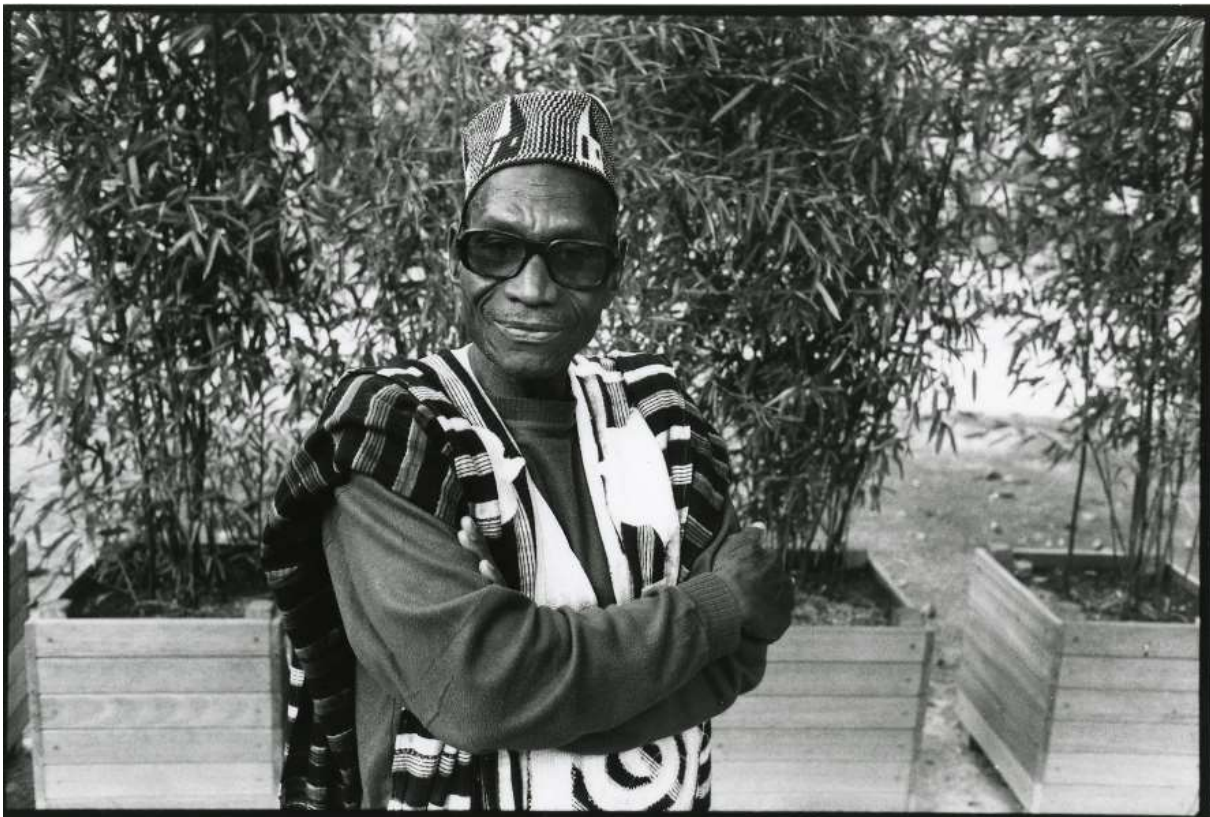


Seydou Keita, *Untitled*, 1954-60
Courtesy CAAC - The Jean Pigozzi Collection, Galerie Nathalie
Obadia (Paris) et Dan Ziger Gallery (New York)
© Seydou Keita/SKPEAC Gallery.

En 1948, Keita ouvre son studio dans la parcelle familiale située à Bamako-Coura, nouveau quartier très animé de la ville, proche de la gare et de nombreux lieux d'attraction. Il réalise l'essentiel de ses portraits dans la cour de son studio, à la lumière naturelle, le plus souvent en une seule prise et utilise divers fonds imprimés, qui l'aideront ensuite à dater ses photos. Il travaille avec une chambre 13 x 18 cm qui lui permet de faire des tirages par contact, sans agrandisseur.

Soucieux de toujours vouloir donner la meilleure image de ses clients, Keita excelle dans l'art du cadrage, de la mise en scène, de la pose, tout en produisant des tirages de grande qualité. Il mettait également à la disposition de ses clients de nombreux accessoires : costumes européens, chapeaux, montres, bijoux, stylos, radio, Vespa ou voiture, autant de signes de la modernité. Ainsi, de 1948 à 1962, Keita tiendra le plus célèbre studio de Bamako, où se pressait une clientèle essentiellement urbaine, qui venait poser seule, en couple, en famille ou entre amis.

L'œuvre de Keita, découverte en Occident au début des années 1990 sous forme de tirages modernes réalisés sous la supervision du photographe, a fait l'objet de très nombreuses expositions et publications dans le monde entier. Seydou Keita est aujourd'hui unanimement reconnu comme un des très grands portraitistes du XXe siècle.



Portrait de Seydou Keita, Paris, 1994.

© Jean Pigozzi